

Félicitez-vous mutuellement et faites vos adieux.

Aujourd'hui, BapDada, le Bienfaiteur du Monde, voit tous les enfants du monde entier personnellement en face de Lui. Tous les enfants sont arrivés à Madhuban dans leur forme subtile avec le pouvoir de leur souvenir. Chaque enfant a la pensée pure de célébrer une rencontre. BapDada est très content de voir tous les enfants parce qu'il connaît la spécialité de chaque enfant. Chaque enfant joue son propre rôle spécial sur la base de cette spécialité. La nouveauté des âmes brahmines et de la famille brahmine est que pas une seule âme brahmine n'est ordinaire ou dépourvue de spécialité. Tous les brahmines ont une naissance unique et sont donc uniques. C'est pourquoi vous êtes tous uniques, autrement dit, du fait d'une spécialité ou d'une autre, vous êtes toutes des âmes spéciales. Vous avez la singularité de votre spécialité. Par conséquent, puisque vous tous, les enfants, êtes des âmes spéciales, BapDada est fier de vous. De la même façon, considérez-vous que vous avez l'ivresse de votre naissance unique, de votre état unique, de votre spiritualité et l'ivresse d'être des maîtres à l'autorité toute puissante ? Cette ivresse est telle qu'elle met fin à toutes les sortes de faiblesses. En conséquence, la principale méthode pour dire adieu à toutes les faiblesses pour toujours est de vous féliciter vous-mêmes et de féliciter tous les autres pour le rôle spécial qui consiste à être les âmes spéciales de l'âge de confluence. Que faites-vous quand c'est un jour spécial ou quand quelqu'un accomplit une tâche spéciale ? Vous félicitez cette personne, non ? Vous vous félicitez les uns les autres. Chaque jour de l'âge de confluence est un jour spécial du cycle entier et vous êtes les acteurs spéciaux de l'âge spécial. C'est pourquoi chacune de vos actions, à vous, les âmes spéciales, est unique, c'est-à-dire spéciale. Par conséquent, félicitez-vous constamment les uns les autres et aussi félicitez-vous vous-mêmes. Quand vous vous félicitez, vous direz automatiquement adieu aux faiblesses. Donc souvenez-vous de l'essence de cette saison des doubles-étrangers comme étant « Dites constamment adieu à travers des félicitations ». Vous êtes venus ici tout spécialement pour faire vos adieux et pour célébrer. Par conséquent, souvenez-vous toujours de ces deux mots : « adieu » et « félicitations ». Ce n'est pas que vous devez encore dire adieu. Vous l'avez déjà fait. Venir dans la terre des bénédictions (*Madhuban*) signifie dire adieu aux faiblesses pour toujours. Vous brûlez l'effigie de Ravan, mais tous les descendants de Ravan viennent revendiquer leurs droits. Dans votre monde corporel, quand une personne très riche meurt, tous ses parents éloignés perdus de vue depuis longtemps surgissent de nulle part ! De même, vous tuez Ravan, mais parfois vous devenez faibles pour détruire sa progéniture qui vient revendiquer ses droits. Des traces de luxure, de colère, d'avidité, d'attachement et d'ego vous font leur appartenir sous leur forme malsaine d'une façon très « royale ». Par exemple, la trace de l'avidité (*greed*) revêt la forme d'un besoin (*need*). Ils disent : « Je n'ai pas d'avidité, mais j'ai besoin de tout ». Néanmoins, il y a des limites aux besoins. Si les besoins de quelqu'un deviennent illimités, alors cela devient une trace d'avidité.

De la même façon, il n'y a pas vraiment le vice de la luxure, l'âme est constamment chaste, mais elle entretient une dépendance envers une âme spécifique et cela, c'est la forme *royale* de l'amour. Pourtant, cet amour "*en trop*" est une trace de luxure. L'amour en soi est *bien*, mais ce qui est *en trop* est une trace. De même, vous avez conquis la colère, mais quand vous voyez un sanskar particulier chez une âme, vous descendez de votre niveau d'incarnation de connaissance et vous tentez de vous écarter de cette âme. C'est parce que votre niveau fluctue quand vous voyez cette âme ou quand vous venez en contact avec elle. Essayer de s'écarter de quelqu'un en voyant sa nature, c'est une forme d'inimitié et c'est aussi une trace de colère. De même que vous vous écarterez du feu de la colère afin de ne pas être brûlés, là aussi, cette inimitié subtile qui vous fait vous écarter est comme une trace du feu de la colère. Les mots *royaux* que vous utilisez alors sont : « Plutôt que de perdre mon niveau, mieux vaut m'éloigner ». Se détacher, c'est une chose, mais s'éloigner en est une autre. Il est *bien* d'être rempli d'amour et détaché. Néanmoins, avoir cette forme subtile d'inimitié, avec ce sentiment : « Celui-ci est ainsi, il ne changera jamais », revient à maudire cette âme pour toujours d'une façon subtile. *Préservez-vous* mais ne donnez pas à cette âme un *certificat final*. Aussi, en voyant les spécialités de tous, en ayant des bons souhaits et des sentiments purs pour toutes les âmes, dites adieu à toutes ces traces. N'abandonnez jamais vos bons souhaits élevés et vos sentiments purs. En tentant de vous protéger, ne le faites pas en faisant tomber les autres. Ne pas aimer une âme, c'est la faire tomber. Ce n'est pas la spécialité des brahmines de se protéger en faisant tomber les autres. Protégez-vous et protégez aussi les autres. C'est ce qu'on appelle devenir spécial en voyant les spécialités. Tandis que vous avancez, ces petites choses prennent deux formes. L'une est le découragement

et l'autre la négligence. Par conséquent, à présent, afin de dire adieu à toutes les traces de Ravan pour toujours, dites adieu à ces deux formes et voyez constamment en vous les spécialités qui vous ont été données par BapDada. Ne pensez pas que c'est votre spécialité, mais une spécialité qui vous a été donnée par le Père. Si vous considérez que c'est votre spécialité, des traces d'arrogance se développeront. « Pourquoi n'est-ce pas ma spécialité qu'on a utilisée ? ». « Ils ne connaissent pas du tout ma spécialité ». D'où vient ce « ma » ? Le cadeau spécial de cette vie spéciale, c'est de recevoir des spécialités. Celui qui vous a donné votre nouvelle vie vous a fait ce cadeau. D'où est venu ce « ma » ? « Ma spécialité, ma nature, mon cœur dit », ou « mon cœur sent »... Ce n'est pas « à moi » (*meri, en hindi*), mais cela devient un souci (*worry en anglais*). Vous dites tous : « *worry, hurry et curry* ». (« Des soucis, du stress et de quoi manger »). Comprenez-vous ? Finissez-en avec cette trace et voyez constamment votre spécialité ainsi que celles des autres qui ont été données par le Père. Cela veut dire se féliciter soi-même et féliciter les autres. Avez-vous bien compris toutes les traces ? Donc, quelle est la trace de l'attachement ? N'êtes-vous pas encore devenus les destructeurs de l'attachement ? *Achcha*.

La forme royale de l'attachement est que vous aimez certaines personnes et certaines choses. « J'aime ceci ou cela. Je n'ai pas d'attachement, mais j'aime cela ». Si vous aimez les gens et les choses, alors vous devriez aimer tout et tout le monde. Vous devriez aimer les vêtements rapiécés autant que les belles parures. Vous devriez aimer 36 variétés de nourriture mais aussi les chapattis secs et la mélasse. Vous devriez aimer tout et chacun. Il ne faudrait pas que vous aimiez certaines personnes plus que d'autres ou certaines choses plus que d'autres. N'utilisez rien avec une telle compréhension. Si c'est un médicament, alors prenez-le comme tel. Ne le prenez pas parce que vous l'aimez tellement ! Aimer quelque chose veut dire être attiré par cette chose. Par conséquent, c'est une trace d'attachement. Mangez, buvez et réjouissez-vous, mais dites adieu à toutes les traces et devenez détachés et emplis d'amour tout en faisant l'expérience de toute chose. Comprenez-vous ?

Toutes les sortes de facilités et moyens pour toutes les nombreuses acquisitions ont été créés dans la boutique aux trésors de BapDada. Mangez à satiété mais mangez avec le Père, ne mangez pas tout seuls ! En prenant vos repas avec le Père et en vous réjouissant avec le Père, vous resterez automatiquement et constamment à l'intérieur de la ligne et dans la petite maison libre de la peine, là où aucune trace de Ravan ne peut pénétrer. Mangez, buvez et réjouissez-vous mais faites tout en restant à l'intérieur de la ligne et avec le Père. Ainsi, rien ne vous paraîtra difficile. Vous ferez l'expérience que tout est un divertissement. Comprenez-vous ce que vous devez faire ? Divertissez-vous constamment. *Achcha*.

Les doubles-étrangers ont-ils compris comment se divertir constamment ? Vous ne trouvez pas cela difficile, n'est-ce pas ? Asseyez-vous avec le Père et rien ne vous semblera difficile. Vous ferez l'expérience que chaque instant est un instant de divertissement (une fête). Vous aurez constamment des paroles de félicitations pour vous-mêmes et pour les autres à chaque *seconde*. Donc, vous allez repartir d'ici après avoir fait vos adieux, n'est-ce pas ? Vous ne reprendrez rien avec vous, n'est-ce pas ? Dites adieu à toutes les traces et faites vos félicitations avant de repartir. Êtes-vous tous prêts pour cela, les doubles-étrangers ? *Achcha*. BapDada aussi félicite ceux qui ont dit adieu pour toujours. Félicitations des millions et des millions de fois pour avoir fait vos adieux. *Achcha*.

A ceux qui sont constamment manmanabhav, c'est-à-dire qui se maintiennent divertis ; à ceux qui font constamment l'expérience que leur monde consiste en Un seul Père ; aux âmes spéciales qui voient constamment de telles spécialités, BapDada donne Son Amour, Son Souvenir et dit : « Namaste ».

BapDada rencontre les sevadharis :

Les sevadharis, quel cadeau avez-vous reçu à Madhuban ? Vous avez reçu le fruit instantané et vous avez également accumulé votre récompense future. Par conséquent, vous avez reçu un cadeau *double*. Vous avez reçu le fruit instantané du bonheur et vous avez développé la pratique d'avoir un yoga constant. Cependant, en plus de cela, vous avez aussi accumulé votre récompense future. Par conséquent, vous avez reçu une *double* chance. En vivant ici, vous vous êtes entraînés à être des yogis faciles, des karma-yogis et des yogis constants. Avant de repartir, rendez ce sanskar tellement ferme que vous l'ayez de retour chez vous. De même que vous utilisez vos vieux sanskars même sans le vouloir consciemment, rendez ce sanskar bien ferme. Ainsi, du fait de ce sanskar, vous continuerez à pratiquer cela. Alors, parce que vous aurez développé ce sanskar, Maya sera incapable de créer des obstacles. Donc, continuez constamment à *souligner* ce sanskar. Révissez-le. En vivant ici, êtes-vous restés libres des obstacles ? Vous n'avez pas

rencontré d'obstacles, n'est-ce pas ? Vous n'avez pas eu de conflit avec quelqu'un, même dans votre esprit, n'est-ce pas ? Dans l'assemblée, il y a toutes sortes d'âmes. Par conséquent, n'avez-vous *vu que le Père*, ou avez-vous également vu des *frères* et des *sœurs* ? Ceux qui *voient* constamment *le Père* sont les enfants proches de BapDada. Néanmoins, les enfants qui voient aussi les *frères* et *sœurs* en même temps que *le Père* ne sont pas proches ; de tels enfants sont distants. Donc, qui êtes-vous ? Vous êtes tous proches, n'est-ce pas ? En conséquence, continuez constamment à avancer dans cette conscience. Tout en vivant à l'extérieur, rendez cette leçon bien ferme : « *Voir le Père et suivre le père* ». Ceux qui *suivent le père* ne fluctueront jamais, en aucune circonstance parce que *le père* n'a jamais fluctué. Donc ceux qui *voient le Père* sont inébranlables, immuables et constants. *Achcha* ; tous vos désirs ont-ils été comblés ? Vous avez tous joué un très bon *rôle* en servant. Le signe que vous jouez un bon *rôle* est que vous recevez automatiquement une invitation à venir l'année suivante. Cela veut dire créer votre mémorial d'une façon pratique. Ces mémoriaux seront créés, mais ce mémorial est aussi en train d'être créé maintenant. Quand quelqu'un fait du bon service et repart chez lui, tous demandent à ce que cette personne soit de nouveau invitée. Donc vous devriez donner une preuve telle que, de simples serviteurs, vous deveniez des serviteurs constants. Tous devraient dire : « Gardons celui-là ici ». *Achcha*.

BapDada rencontre les Madhuban-niwasis :

Les résidents de Madhuban, vous êtes les incarnations de toutes les acquisitions parce que vous avez tous reçu la louange de Madhuban, l'étude spéciale de Madhuban, la compagnie spéciale et l'atmosphère spéciale de Madhuban. Ceux de l'extérieur viennent à Madhuban pour combler leurs désirs alors que vous, vous êtes déjà ici. Physiquement aussi, vous êtes constamment avec BapDada parce qu'à Madhuban, tous font constamment l'expérience de la compagnie de la forme sakar. Par conséquent, vous êtes avec le Père physiquement parce que vous êtes avec Lui dans la forme physique et que l'âme est toujours avec le Père de toute façon. Vous disposez donc d'une *double* compagnie, n'est-ce pas ? Vous vous trouvez là où il y a toutes sortes de mines (d'or, de diamant...). Donc vous êtes devenus les maîtres de toutes les mines. La chanson que devraient chanter les résidents de Madhuban à tout instant et dans chaque souffle est : « J'ai obtenu tout ce que je voulais obtenir. Il ne manque rien dans mon stock de trésors ». Tout ce que mangent les résidents de Madhuban est constamment frais. Ceux qui mangent constamment une nourriture fraîche devraient être en tellement *bonne santé* ! Vous êtes toutes des âmes bénies. Vous recevez constamment le soutien de BapDada. Ceux de l'extérieur doivent vivre dans une autre sorte d'atmosphère, et c'est pourquoi BapDada doit leur donner spécialement une bénédiction ou une autre, alors que vous, vous êtes ici, dans la terre des bénédictions. Ceux de l'extérieur ont besoin de se *ressourcer* chaque année.

Par conséquent, que devrait dire BapDada à chacun d'entre vous ? BapDada dit aux autres d'être des *phares* et des *générateurs* de pouvoir. BapDada devrait-Il vous dire la même chose ? Ces âmes de l'étranger ont besoin de cela. Cela devient comme une fleur de lotus pour eux et, de ce fait, ils sont en mesure de rester emplis d'amour et détachés. En tous les cas, quiconque vient chez vous, vous devez vous en occuper comme d'un invité. Vous êtes tous constamment chez vous, à la maison. Eux ont un *double rôle* à jouer, et c'est pourquoi ils doivent être emplis d'une *force double*. Chaque mot qui leur est dit est comme une barque qui vogue sur l'océan du monde, alors que vous, vous vous êtes éloignés de l'océan du monde et vous vous trouvez au beau milieu de l'océan de connaissance. Le Père est votre monde. *Achcha*.

Question : Que signifie « Le Père est votre monde » ?

Réponse : La plupart du temps, l'intellect est attiré par le monde, n'est-ce pas ? Il y a deux choses dans le monde : les gens et les choses. « Le Père est votre monde » signifie que toutes les acquisitions que vous faites auprès de qui que ce soit vous viennent du Père unique et la satisfaction que vous tirez de toutes les choses vous vient également du Père. Ainsi, Il est votre monde, n'est-ce pas ? Votre relation est avec le Père et votre connexion est avec le Père. Vous vous éveillez et vous vous asseyez avec le Père. Par conséquent, le Père est devenu votre monde, n'est-ce pas ? *Achcha*.

BapDada rencontre le groupe d'Australie :

Quelle pensée avez-vous tous eue aujourd'hui ? Avez-vous tous dit « adieu » à Maya ? Ceux qui veulent encore y réfléchir, levez la main ! Si maintenant encore, vous dites que vous voulez y réfléchir, cela aussi est une *fondation* faible. Y réfléchir indique qu'il y a une faiblesse. Le travail des Brahma Kumars et Kumaris est de devenir les conquérants de Maya et de rendre les autres ainsi également. Devez-vous réfléchir à ce qui est votre travail naturel ? Dites simplement : « Cela s'est déjà produit, tout comme

l'année dernière, vous avez eu la détermination d'ouvrir des *centres* dans de nombreux endroits et ils ont été ouverts, non ? Combien de *centres* y a-t-il maintenant ? 17 ! Vous avez juste eu la pensée et cette pensée s'est accomplie. De la même façon, ayez la pensée de devenir les conquérants de Maya. BapDada vous félicite constamment pour votre courage, les enfants. Continuez à faire davantage de progrès dans le service. Les enfants, BapDada vous aime tous beaucoup. BapDada ne peut rien faire sans vous, Ses compagnons. Vous êtes tous extrêmement *précieux*. *Achcha*.

Blessing : Puissiez-vous être des karma-yogis qui deviennent emplis de tous les pouvoirs en ayant constamment les armes grâce à un yoga précis.

Avoir un souvenir précis veut dire rester constamment empli de tous les pouvoirs. Quand un ennemi vient face à vous sous la forme d'une situation adverse, si vos armes ne vous sont d'aucune utilité, on ne dira alors pas de vous que vous possédez vos armes. Si chacune de vos actions est emplie de souvenir, vous serez couronnés de succès. De même que vous ne pouvez pas vous empêcher d'agir, ne serait-ce qu'une seconde, vous ne pouvez accomplir aucune action sans yoga. Par conséquent, devenez des karma-yogis qui tiennent leurs armes et utilisent tous leurs pouvoirs au bon moment en fonction des ordres donnés et on dira alors que vous êtes des yogis précis.

Devise : Ceux dont les pensées et les actions sont emplies de grandeur sont des maîtres à l'autorité toute puissante, ceux qui détiennent tous les pouvoirs.

OM SHANTI